



Projet pour le n° 10 / 2017 :
Les relations culturelles franco-allemandes
dans l'entre-deux-guerres (1918-1939)

Coordinateurs : Prof. Dr. Nicole Colin (Université Aix-Marseille),
Dr. Joachim Umlauf (Institut Goethe, Lyon, Marseille)

NB : Un appel à contributions a été lancé en 2016. La date limite de remise des articles rédigés et corrigés à la Rédaction de la revue *Synergies Pays germanophones* est le 31 mai 2017.

Contact : spg.gerflint@gmail.com

Dans le dixième numéro de *Synergies Pays germanophones*, nous souhaitons aborder les relations culturelles franco-allemandes dans l'entre-deux-guerres en retraçant les grandes lignes (le « Locarno intellectuel » en référence au traité politique de Locarno, comme Heinrich Mann appelait les rapports culturels renaissants), et en même temps des aspects d'échanges moins connus, moins étudiés.

Après avoir été le symbole des « ennemis héréditaires » jusqu'au milieu du 20^e siècle, la France et l'Allemagne passent aujourd'hui pour les « amis héréditaires » et le « moteur » de la construction européenne. Depuis plusieurs années déjà, un grand nombre d'études scientifiques soulignent la diversité et la complexité du processus de rapprochement de deux sociétés. Ce constat vaut aussi pour les échanges culturels entre les deux pays qui s'étaient pourtant - surtout à cause des guerres napoléoniennes et franco-allemandes - dégradés tout au long du 19^e siècle avant de toucher, pendant et après la Première Guerre mondiale, le fond. Certes, avec l'avènement des avant-gardes appelées aujourd'hui « classiques », à commencer par l'impressionnisme, l'expressionnisme, le cubisme etc., les relations entre artistes français et allemands (ainsi que d'autres pays européens) s'étaient beaucoup approfondies au début du 20^e siècle, leurs recherches artistiques les liaient au-delà de leur nationalité et créaient une sorte de communauté internationale artistique, cherchant leur place dans la société industrielle dans laquelle le rôle de l'artiste avait complètement changé (en direction de l'autonomie artistique). Le nombre d'artistes allemands vivant à Paris fut impressionnant, et les voyages d'artistes et échanges entre Berlin (et d'autres villes allemandes comme Munich)

et Paris fréquents. Cette naissance d'un vrai réseau culturel franco-allemand fut brusquement interrompue par l'éclatement de la Grande Guerre. Beaucoup d'artistes des deux côtés du Rhin portés par un patriotisme sanglant se « renationalisaient » en un rien de temps, s'enrôlaient, s'engageaient volontairement, tombaient au front ou revenaient désillusionnés, traumatisés. Extrêmement peu nombreux furent ceux, comme Stefan Zweig et Romain Rolland, qui arrivaient malgré des points de vue divergents à maintenir un contact et établir un discours humaniste et tolérant. Quelques-uns, de tendance pacifiste comme Annette Kolb, se tournaient vers l'émigration « spirituelle » ou intérieure, d'autres fondaient les mouvements DADA à Zurich et plus tard le surréalisme à Paris.

Ce dossier se propose de prendre en considération la phase entre 1918 et 1939 où les relations culturelles allemandes étaient largement dominées par les conséquences de la Première Guerre mondiale d'une part, et à partir de 1933, de la montée du nazisme de l'autre. Si nous avons évoqué ci-haut brièvement l'après 1945 et l'avant 1914, c'est aussi pour solliciter des contributions qui arriveraient à contextualiser leur sujet, à réfléchir sur des origines et des pérennités qui peuvent se situer en dehors des deux décennies que l'on examine.

Bien entendu, notre définition de la culture ne s'arrête pas aux arts, ne concerne pas seulement les intellectuels et les élites. Mais contrairement à l'époque après 1945, quand la société civile (échanges par jumelage de villes françaises et allemandes, par des activités sportives p.ex.) et les expressions de culture populaire influent de plus en plus les échanges culturels franco-allemands et provoquent un élargissement social et une démocratisation de l'accès aux échanges, il nous paraît que les échanges étaient, à de rares exemples près, presque uniquement limités et destinés à des acteurs des élites dans l'entre-deux-guerres. Les contributions proposant néanmoins des aspects qui relèvent que ces élites ne furent pas les seuls porteurs de processus d'échanges ou de médiation, sont également les bienvenues !

Les relations culturelles franco-allemandes, selon la définition large que nous avons choisi de donner à la culture, ce sont aussi les relations scientifiques et institutionnelles, dans tous les champs, avec à l'œuvre des processus de transfert et des projets communs. Ainsi furent fondées pendant les années 1920 en Allemagne des institutions comme le DAAD (Office allemand pour les échanges académiques), dans les universités en France et en Allemagne les départements de germanistique et romanistique voyaient le jour. Des questions touchant l'apprentissage des langues, l'échange de lecteurs et enseignants pourraient également être le sujet de contributions.

Voici quelques axes et sujets qui pourraient être traités dans ce numéro, tout en restant ouvert à d'autres propositions :

1. « Le Locarno intellectuel » - les grandes figures des échanges franco-allemands, leurs rencontres, leur attitude européenne, leurs lieux de rencontres, leurs idées de l'efficacité des échanges
 - a) les auteurs/artistes : André Gide, Heinrich Mann
 - b) les facilitateurs : E. Mayrisch
 - c) les lieux : Pontigny, Paris, Berlin, Munich, les salons
 - d) les germanistes et romanistes : E.R. Curtius, Félix Bertaux
 - e) les philosophes : Sartre, Heidegger
2. Les détracteurs et contre-courants :
 - a) Thomas Mann (« Betrachtungen eines Unpolitischen » et son cheminement vers la défense de la république, ses différends avec son frère)
 - b) la pérennité des termes « Kultur » et « Civilisation »
 - c) la francophobie dans l'idéologie nazie
3. Instituts et institutions
 - a) Organismes étatiques ou associations
 - b) Instituts
 - c) Recherche et initiatives privées
4. Qu'est-ce qui reste de l'art moderne ?
 - a) Les rapports franco-allemands dans DADA, la Neue Sachlichkeit, l'expressionnisme (après 1918), le surréalisme
 - b) Les galeristes allemands (Uhde, Kahnweiler, Walden, Flechtheim)
 - c) Le cubisme : l'art Boche ?
 - d) La réception du Bauhaus en France
 - e) Les expositions universelles
5. Le journalisme
 - a) des correspondants : Friedrich Sieburg, Josef Roth, Helen Hessel
 - b) les journaux/les médias
6. 1933-1939 : l'exil, la réception, la Freiheitsbibliothek, Schriftstellerkongress 1935
7. Mythe de Paris/ « Goldene Zwanziger » à Berlin
 - a) Walter Benjamin, Siegfried Kracauer
 - b) Josef Roth, Friedrich Sieburg, Horvath

Bibliographie

- Bock, Hans-Manfred (éd.), *Französische Kultur im Berlin der Weimarer Republik*, Tübingen, 2005.
- Bock, Hans Manfred, *Topographie deutscher Kulturvertretung im Paris des 20. Jahrhunderts*, Tübingen: Narr Francke Attempto, 2010.
- Bock, Hans Manfred / Meyer-Kalkus, Reinhart / Treibisch, Michel (éds), *Entre Locarno et Vichy : les relations culturelles franco-allemandes dans les années 1930*, Paris : CNRS Éd., 1993.
- Centre Georges Pompidou (éd.), *Paris-Berlin : 1900-1933 rapports et contrastes France-Allemagne, art, architecture, graphisme, littérature, objets industriels, cinéma, théâtre, musique*, Paris, Gallimard, 1992.
- Colin, Nicole / Defrance, Corine / Pfeil, Ulrich / Umlauf, Joachim (éds): *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*, Tübingen: Gunter Narr Verlag 2015.
- Colin, Nicole (éd.): *Themenheft Paris: Literarische Topografie einer Stadt. Der Deutschunterricht*. August 2015.
- Delphis, Claudine (éd.): *Georges Duhamel - Stefan Zweig. Correspondance. L'anthologie oubliée de Leipzig*. Leipzig: Universitätsverlag 2001.
- Fischer, Conan: « The Failed European Union: Franco-German Relations during the Great Depression 1929-1932 », in : *The International History Review*, 2012, 34:4, pp. 705-724.
- Guther, Scott, « A New Identity for Old Europe. How and why the French Imagined Façallemagne in Recent Years », in: *French Politics & Society*, vol. 29, no. 1 Spring 2011, pp. 46-67.
- Kaudelka, Steffen (éd.), *Rezeption im Zeitalter der Konfrontation. Französische Geschichtswissenschaft und Geschichte im Zeitalter 1920-1940*, Göttingen, 2003.
- Müller, Guido, « France and Germany after the Great War: Businessmen, Intellectuals and Artists in Nongovernmental European Networks », in: J. E., Gienow-Hecht & F. Schumacher (éds) : *Culture and International History, Bergbahn 2004 [2003]*, pp. 97-115.
- Pfeil, Ulrich (éd.), *Deutsch-französische Kultur- und Wissenschaftsbeziehungen im 20. Jahrhundert*, Oldenbourg, 2007.